

## Jeunesse, qui es-tu ?



C'est cette question fondamentale, « Jeunesse, qui es-tu ? » que le Pape François adresse aux jeunes du monde entier. En effet le Pape a ouvert une consultation générale des jeunes, les invitant à répondre à un questionnaire en ligne (croyants ou non) afin de comprendre leurs aspirations, leurs questionnements, leurs remarques et ainsi enrichir les échanges des évêques convoqués au prochain synode romain d'octobre 2018 sur le thème « les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ». Ce synode à la suite duquel, le Pape écrira une exhortation apostolique qui mettra en avant des points d'attention quant à la manière d'aborder et d'accompagner les jeunes.

Le diocèse de Clermont, au travers de son service pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations, s'investit pleinement dans cette démarche synodale aux côtés des paroisses. Désireux de recréer des espaces d'expression variés pour les jeunes. Favorisant l'expression artistique par des propositions telles qu'un concours photos, que la promotion de groupes de musique locaux, et de tout ce qui touche à l'art graphique chrétien. Mais également en soutenant l'expression verbale au travers de groupes de réflexions pastorale où les jeunes débattent et échangent sur des questions de fond touchant l'église locale, et les liens de celle-ci avec la société. Proposant des lieux de responsabilité, qui permettent aux jeunes de découvrir leurs talents et d'être des acteurs plus que des spectateurs. Le Pape François ne cesse d'inviter les jeunes à être des protagonistes de ce monde, au lieu de le subir. La Jeunesse est une force créatrice, valorisons là !

Néanmoins pour la valoriser et ouvrir ces espaces d'expression et d'investissement, il faut que les accompagnateurs, éducateurs, parents, entrent dans une dynamique nouvelle. En effet nous serions toujours tentés d'aborder la jeunesse à partir de soi.

Si nous voulons construire un réel dialogue avec la jeunesse, il ne faut pas l'aborder comme un simple prolongement de soi, souvent nous entendons dire « les jeunes, c'est l'Eglise de demain », faux, les jeunes c'est avant tout l'Eglise d'aujourd'hui. Il ne faut pas l'aborder non plus de manière utilitariste. Nous manquons certes de forces vives en église ou dans nos associations et mouvements, nous serions donc tentés de nous intéresser aux jeunes pour qu'ils s'investissent dans nos chantiers et missions pour que ce que nous vivons perdure. Mais est-ce vraiment là le lieu de leur appel, est-ce là où ils s'épanouiront ? Peut-être, peut-être pas. La dynamique est toute autre ; Ne donnons pas une place aux jeunes mais qu'ils se sentent libre de prendre leur place à nos côtés ! Enfin, la jeunesse n'est pas une entité unique, la jeunesse est multiple, elle est composée d'individus dont les singularités et les charismes doivent être pris en compte.

Il faut que nous osions les accueillir tels qu'ils sont, en nous mettant dans une véritable attitude d'écoute, pour partir d'eux et les accompagner sur le chemin. Cela veut dire accepter d'être bousculés, remis en question, déstabilisés. Car toute véritable rencontre, si elle veut être porteuse de fruits, doit passer par cette mise à nu, cette acceptation d'être déstabilisé. Etre à l'écoute c'est mettre l'autre au premier plan, et aimer c'est lui permettre d'être pleinement ce qu'il est.

La jeunesse nous remet en question, nous presse ; Elle porte un caractère prophétique !

N'ayons pas peur des jeunes. Aimons-les, valorisons-les, acceptons d'écouter ce qu'ils ont à nous dire. Et accompagnons-les en acceptant la possibilité des échecs, leur donnant toujours les moyens de construire leurs projets et de devenir qui ils sont appelés à être.

## Pèlerinage au sanctuaire Saint-Antoine de Padoue à Brive



Nous étions une soixantaine dans l'autocar qui nous a menés à Brive. Durant le trajet, nous avons prié, chanté et vu un film de la cérémonie paroissiale en l'honneur de Saint Antoine de Padoue à Port au Prince, longue cérémonie démonstrative de la joie exprimée par les instruments musicaux, les chants et les bras levés en cadence des participants.

Arrivés dans la propriété des franciscains en bordure de la ville de Brive qui fut le lieu de séjour d'Antoine de Padoue durant quatre mois, nous allons directement à la chapelle qui sert de lieu de culte paroissial pour participer à la messe dominicale. La messe fut très vivante, animée par deux frères franciscains et une chorale dynamique et entraînante.

Ensuite, nous nous avons été invités à nous installer sur une terrasse ombragée pour déjeuner avec nos repas mis en commun de manière impromptue. Le café, pris en commun a noué et resserré des liens entre connus et inconnus. Après le repas, nous nous sommes rassemblés devant la chapelle pour une photo de groupe prise et reprise aimablement par notre conducteur du car. Puis, assis sur les marches d'une grande terrasse, nous avons écouté avec grand intérêt le frère franciscain Danick qui nous fit un exposé de la vie de Saint Antoine, exposé émaillé de son humour.

Première grande surprise : Saint Antoine qui a une renommée populaire mondiale pour les retrouvailles d'objets perdus était un homme aussi simple que saint pour les apparences mais de solide formation théologique et excellent prédicateur. Saint François d'Assise le rencontra à Bologne où il le chargea de la formation des frères franciscains dans le bassin méditerranéen, ce qui explique son passage à Toulouse, Brive, Limoges, Le Puy. Involontairement, il se confronta à l'hérésie des Albigeois, durant laquelle il prêcha, comme Saint Dominique, la concorde et

le retour au sein de l'Eglise ; Il eut même une fonction de conseiller du Pape Grégoire IX à la fin de sa courte vie. Il est mort à Padoue, lieu de sa communauté franciscaine, à 37 ans en 1231. Durant son séjour de quatre mois à Brive, ce saint homme eut deux apparitions : une apparition de Jésus enfant perché sur une de ses épaules et une autre de la « Vierge à l'eau vive » dans une des grottes du domaine. Après ces miracles, un pèlerinage continu fut installé dans le domaine des grottes où furent érigés une chapelle et un monastère gérés par des moines franciscains.

A 16 heures, nous quittons ce lieu pour visiter le monastère d'Aubazine. C'est en 1125 que le frère Etienne, moine cistercien, disciple de Saint Bernard décida de construire l'abbaye d'Aubazine. L'abbaye était conçue pour deux communautés de 25 personnes : femmes et hommes aidés de frères convers. La sœur Christophora, supérieure du monastère melchite de la théophanie nous a relaté la construction de l'abbaye, la protection vitale de la source d'eau qui jaillit encore au centre du cloître. Puis elle nous a fait apprécier la pureté de l'atmosphère de la salle d'études des textes sacrés, jamais chauffée !

Enfin, guidés par la sœur Anne, nous avons visité, à 200 m de l'abbaye, la chapelle melchite orthodoxe catholique qui reçoit une fois par an un prêtre de cette communauté pour une célébration dans ce rite. Elle nous a fait découvrir la spiritualité orientale chrétienne. Nous avons prié devant l'iconostase et devant la tombe d'Etienne, le fondateur de l'abbaye. La sœur nous a énuméré, par ordre d'importance, tous les saints-apôtres qui composent une frise peinte autour de la chapelle à trois mètres du sol. Enfin, nous sommes revenus au car pour notre retour à Clermont.